

***TU DEVAIS
NOUS
REJOINDRE***

Nawelle MATOUT

*À toutes les femmes qui connaissent cette douloureuse
épreuve,*

*À tous les hommes qui
auront la lourde charge de les accompagner,*

À leur entourage,

*À ma grand-mère qui a
perdu tant d'enfants.*

Il a quitté son corps. C'était il y a un mois déjà. Un mois que ce qu'elle redoutait est arrivé, un mois que le rêve s'est dissout. Un mois qu'elle pense tous les jours à lui, un mois qu'elle se sent vide. Elle se traîne, feint l'entrain. Elle est une ombre. Vidée.

Bien sûr, il y a les filles, il faut s'occuper d'elles au quotidien. Et puis, les fêtes de fin d'année viennent de passer, la course aux cadeaux, préparer Noël, voir la famille, ça accapare.

Entendre que la liste des naissances autour de nous s'allonge. Trois nouveaux nés en l'espace de quelques semaines dans notre entourage, et une grossesse, celle qu'elle devait porter à son terme qui, elle, n'ira pas plus loin.

Milieu d'été, il fait un temps splendide. Le soleil est au top de sa forme, la région est magnifique, les vacances bien méritées. L'astre solaire a toujours eu un effet guérisseur sur moi, je sens ses bienfaits jusqu'au plus profond de mon être. Ses rayons effleurent et colorent ma peau, je revis. Nous sommes dans le sud-ouest de la France, jour après jour, je me laisse dompter par la torpeur d'un été qui a un goût d'éternité. Dans quelques jours, je fête mes quarante ans.

Prince Presque Charmant et moi menons une vie assez classique, nous avons chacun un job, deux filles, une maison avec jardin, un petit potager et des voisins sympas....Image d'Épinal, il ne manque plus que le chien et le décor serait complet ! Fille Aînée a douze ans et Pitchounette à Lunettes cinq. Après notre dernière, j'aurais aimé avoir un autre bébé dans la foulée comme on dit, mais le cœur n'y était pas. À cette période-là on n'était pas au top, après une grossesse laborieuse ou j'ai vu mon corps se transformer et surtout se déformer (!) difficile de remettre le couvert. On travaille beaucoup tous les deux, le quotidien est stressant. On passe notre temps à lui courir après, c'était pas le moment d'enchaîner un troisième.

J'ai un rêve de petite fille, avoir une maison, un point d'ancrage. Prince Presque Charmant entreprend de

concrétiser ce rêve, on lance la planification, les visites se succèdent, constructeurs, banques, déménagement, réaménagement, notre projet nous accapare, les saisons défilent, j'ai 40 ans.

C'est à la fin d'une belle journée estivale que nous nous apprêtons à fêter mon anniversaire dans un restaurant de crustacés comme j'aime à le faire tous les étés. La discussion tourne autour du palier de vie que je viens d'atteindre et du souci que cela me fait, qu'au mieux, avec de la chance je suis à la moitié de mon existence, peut-être déjà au trois quarts... qui sait ? Coupant court à la description détaillée de la déchéance qui va être la mienne à partir de ce soir, Prince Presque Charmant m'annonce qu'il aimerait avoir un autre enfant. Un garçon. Un petit gars qui porterait son nom, qui prolongerait la lignée, sinon il sera le dernier, son patronyme disparaîtra. Et puis c'est rigolo un petit gars. Un petit gars en culotte courte avec qui il pourra enfin jouer à la bagarre et grâce à qui il se sentira moins seul, entouré de trois filles.

Je suis prise au dépourvu. Je ne savais pas qu'il voulait un autre enfant. Il faut dire qu'on ne l'a plus évoqué depuis quelques années. On se débat déjà tellement avec nos vies actuellement, que je m'étonne de sa proposition.

— J'espérais ça il y a quelques années après la naissance de Pitchounette à Lunettes, mais nous n'en parlons plus

depuis un moment ! Je pensais que nous avions chacun de notre côté tiré un trait là-dessus, que nous nous étions faits à l'idée sans nous le dire...

Je croyais qu'il s'était résigné à n'être que le père de Pitchounette à Lunettes par le sang, en plus d'être celui de Fille Ainée par le cœur. Je ne savais pas que subsistait en lui l'envie d'avoir un autre enfant, un petit gars, notre petit gars ! Moi, j'avais fini par accepter la situation et commençais à me demander ce que j'allais faire de cette liberté qui s'offrait à moi à mesure que les filles grandissaient. Je me voyais bien employer ce temps récupéré à une activité artistique, associative... ou purement centrée sur moi-même. Me retrouver, j'avais prévu de me consacrer à moi, de repenser à moi et puis, je n'avais pas envie de ressembler à ces mères qui viennent chercher leur enfant à la sortie de l'école en arborant des cheveux poivre et sel. Non, j'avais planifié autre chose. Réfléchissant à tout cela je remarque le silence. Prince Presque Charmant se sert un verre et mange le nez dans son assiette depuis plusieurs minutes. Seule Pitchounette à Lunettes tournicote sur sa chaise, elle s'est déniché une copine attablée derrière nous et il ne lui en faut pas plus pour être en joie.

Je trouve que c'est une superbe ambiance pour un repas d'anniversaire et le fais savoir à Prince Presque Charmant.

— Je ne vais pas me mettre à faire des pirouettes alors que tu es en train de me dire que je dois faire le deuil de Baby Boy !

Il ne croyait pas si bien dire.

Voyant sa mine déconfite, je perçois sa déception et commence à douter. Et si ma réaction était égoïste ? En plus à 40 ans, on est jeune il paraît ! Et puis bon, 38, 39 ou 40 ans qu'est-ce que ça change hein ? Hier, j'avais encore 39 ans. Je ne dis rien, mais l'idée fait son chemin, Prince Presque Charmant venait de semer en moi le germe de l'envie de mater de nouveau. Le désir d'avoir un petit gars, un dernier pour la route...

On a eu pas mal de galères cette année, les vacances sont les bienvenues. Elle va avoir 40 ans, elle n'est pas sereine. Pour elle, c'est le début de la fin comme elle dit, moi je la trouve pas si mal pour son âge ! Il y a quelque chose que j'espère depuis longtemps ; agrandir la famille. On n'en parle plus depuis un moment, mais je me sens un peu seul parfois entouré des trois femmes de ma vie. Je lâcherai même qu'au quotidien, faut les supporter et le renfort d'un petit bonhomme ne serait pas de trop ! J'aurai beaucoup de choses à lui transmettre à mon fils en plus de mon nom. Sans lui, je suis le dernier de la lignée, ça me met la pression. Elle de son côté, elle semble passée à autre chose, elle a un projet à la minute et son boulot lui prend la tête.

À son diner d'anniversaire, je me dis que c'est le meilleur moment pour en discuter. Vu qu'elle est « au mieux à la moitié de sa vie » comme elle dit, c'est maintenant ou jamais. Je lui ai trouvé un resto un peu chic et qui donne sur la mer, comme elle aime. Pendant le repas, je me lance, lui en parle. Elle semble surprise, comme si ma proposition était farfelue. Ça a l'air mal barré... Elle me dit qu'elle a passé l'âge et que ça ne l'intéresse pas du tout de se remettre à pouponner. Elle pense surtout aux contraintes, aux risques. Elle aurait voulu que je lui fasse cette proposition il y a quelques années en arrière, maintenant c'est trop tard. OK. Il n'y aura pas de petit dernier. Je me ressers un verre. Silence. Il n'y a que

*Pitchounette à Lunettes qui s'amuse. J'ai un peu plombé
la soirée, je sais jamais comment faut lui parler....*

Les soirs suivants, je pianote sur mon smartphone à la quête d'informations rassurantes. J'ouvre le moteur de recherches et tape compulsivement « *40 ans jeune ?* », « *Être enceinte à 40 ans* », « *enceinte à 40 ans risques ?* », « *grossesse tardive* », « *Risque trisomie à 40 ans* ». J'essaie de savoir si c'est normal, courant, recommandé, d'être enceinte à 40 ans. Je trouve un peu tout et son contraire, des études qui montrent que l'âge des grossesses est de plus en plus avancé, des articles qui décrivent les « stars hollywoodiennes » si épanouies et sereines, enceintes à 45 ans. Je lis aussi que l'on peut tout à fait être enceinte à 40 ans sans souci; même que c'est de plus en plus courant à ceci près que certains risques sont multipliés par deux ou parfois plus. Bon, c'est sûr, je ne suis pas une célébrité hollywoodienne, mais il y a quelques jours encore j'avais 39 ans ! Ce ne sont pas les quelques heures en plus sur l'échelle de ma vie qui vont faire de moi, une personne à risque ! Alors c'est décidé, c'est OK pour moi, je suis OK pour une ultime grossesse, celle qui donnera le petit dernier, petit gars tout mignon. *La der des ders*. Une fois acté avec moi-même, je me projette. Je veux une grossesse au top, sereine, épanouie, mais raisonnable. Je vais m'éclater cette fois, profiter de chaque instant, ne pas trop en faire au boulot, penser à moi et au petit loulou. Lui préparer un cocon d'amour, tout bien faire pour l'accueillir et être zen. Promis.

Nous sommes en voiture, nous partons faire une excursion. Ce jour-là, j'aime Prince Presque Charmant.

A-t-il été plus gentil? Attentionné ? a-t-il assuré sur les tâches quotidiennes ? S'est occupé de Pitchounette à Lunettes ? Je ne sais pas, je ne sais plus, mais ce jour-là je le trouve bien, génial même ! Oubliés les reproches parce qu'il n'a pas sorti les poubelles, ou pas penser aux courses, envolées les engueulades à faire voler les serments en éclats. C'est l'homme de ma vie, j'en ai conscience, je l'ai toujours su de toute façon. Les divergences, les déceptions, les mensonges, tout ça n'est rien à côté de ce qu'il est, de ce qu'il m'apporte, de la vie que l'on se fait. Prince Presque Charmant est au volant quand je lui annonce avec un peu de suspens que j'ai réfléchi.

— À quoi ?

— À notre discussion d'il y a quelques jours

— Laquelle ?

— Bah celle de Baby Boy...

— Ah... Et ?....

— Bah tu as raison, pourquoi ne pas tenter le coup un petit gars ce serait génial !

Je crois qu'il n'y a pas cru ou qu'il n'a pas compris, car il ne réagit pas avec la joie que j'imaginai. Je le lui dis. Il répond que

— C'était non, puis oui.

Et ajoute

— Tu es difficile à suivre...

Sympa la réaction ! Bon avec lui j'ai l'habitude, il n'est pas très expansif et déteste ne pas savoir sur quel pied danser. Avec moi, il est servi !

Je ne renchéris pas.

Nous sommes allés faire notre balade, nous n'avons plus abordé le sujet, juste plus ou moins conclu que du coup on fera des économies de capotes. C'était sans doute notre façon de sceller l'accord, pour le romantisme on repassera.

Elle m'a annoncé qu'elle avait réfléchi et que finalement ça la tente bien d'avoir un petit dernier. Je suis content, mais j'attends de voir en pratique. Elle peut encore changer d'avis, je la connais.

Le soleil décline, l'été s'achève. L'astre qui nous inondait de ses rayons avec force il y a quelques semaines, se fait déjà plus pâle et moins vigoureux. On sent presque d'avance l'automne pointer son nez avec son lot de bourrasques et feuilles mortes. J'attends fébrilement que mon corps manifeste les transformations qui feront de moi une mère. Fin août, le verdict tombe, ce ne sera pas pour cette fois.

Retour à la réalité, la rentrée se passe bien, nous reprenons nos habitudes, les feuilles mortes sont bien là. Le vent s'invite de plus en plus souvent, le ciel est moins lumineux, les semaines défilent. Fin septembre, un ou deux jours de doute, puis la déception. Pas pour cette fois non plus.

Fin octobre, c'est l'anniversaire de Fille Aînée. J'organise un grand repas, je veux lui faire plaisir, ça a été assez tendu entre nous depuis 6 mois. J'aimerais que sa fête soit réussie et qu'elle se sente bien en famille. La soirée se passe très bien, le repas est au goût de tout le monde, l'ambiance est bonne, Fille Aînée est choyée, gâtée. La fin de la journée arrive, petit à petit les invités s'en vont. Pitchounette à Lunettes est couchée, Fille Aînée est partie pour quelques jours, je m'allonge sur le canapé, Prince Presque Charmant n'est pas loin. Une journée de plus, j'ai joué mon rôle de mère dévouée. Fille Aînée a eu l'air d'apprécier. C'est déjà ça.